

IX

O Vierge tutélaire
 Du vieux Castelnévez,
 Tous nous voulons te plaire,
 Etre par toi sauvés ;
 A l'ombre de ton aile
 Nous fermerons les yeux ;
 Notre âme ira fidèle
 De ta chapelle aux Cieux !



Imprimatur :

P. MESSEGER,
 V. G.

Corisopiti, die 8 Julii 1917.

CANTIQUE

A

N.-D. DES PORTES

Air : C'hui pere zo kristenien.

REFRAIN

*Notre Dame des Portes,
 A toi tout notre amour ;
 C'est toi qui nous apportes
 Du céleste séjour
 Les grâces qu'à sa Mère
 Jésus donne pour nous ;
 Réponds à la prière
 De tes fils à genoux !*

I

De la verte colline
 Où priaient nos aïeux,
 Ton blanc clocher domine
 L'Aulne, au cours gracieux ;
 La voix de ta chapelle
 Aux vallons d'alentour
 Descend, et nous rappelle
 Ton nom trois fois le jour !



II

C'est un nom d'espérance,
 Un nom toujours vainqueur ;
 La vieillesse et l'enfance
 Le chantent de tout cœur ;
 Vers la Vierge des Portes
 De pieux pèlerins
 En nombreuses cohortes
 Viennent par tous chemins.

III

Les Bretons d'âge en âge
 Rediront tes bienfaits ;
 De l'Arrez à la plage
 Ils t'aiment pour jamais.
 C'est leur modique aumône
 Qui te dresse en granit
 Ces autels et ce trône
 D'où ta main les bénit.

IV

Garde-leur la foi vive,
 L'amour de ton Jésus ;
 Comme au temps de saint Yve
 Fais fleurir leurs vertus.
 Qu'à la voix de leurs prêtres
 Ils marchent vers le Ciel,
 Loin d'eux chasse les traîtres
 Dont le cœur est de fiel.

V

Répands sur la campagne
 La pluie et le soleil
 Qui font de la Bretagne
 Un champ de blé vermeil.

Donne aux enfants des villes,
 A l'ouvrier chrétien
 D'être toujours dociles
 A Jésus, leur soutien !

VI

De tous côtés l'on prêche
 La révolte au souffrant,
 C'est auprès de sa Crèche
 Que le travail est grand !
 De la Crèche au Calvaire
 Le travail fut sa loi,
 Loi pénible et sévère,
 Plus douce auprès de toi !

VII

Sèche les pleurs des mères
 Dont les fils vont là-bas
 Sur de lointaines terres.
 Livrer de durs combats.
 La France est ton royaume,
 Mets sur son cœur ton sceau,
 Sur sa douleur ton baume,
 Ton nom sur son drapeau !

VIII

Porte du Ciel, Marie,
 Que nos chers trépassés
 Dans la sainte patrie
 Soient près de toi placés :
 Offre ton sacrifice
 Au Seigneur irrité,
 Apaise sa justice
 Au nom de sa bonté !